

Caen

Non au harcèlement : du travail d'artistes

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 16 février 2018

342 mots



Les lycéens caennais, récompensés pour leur vidéo dénonçant le harcèlement sexuel et sexiste. - Crédit Ouest-France

Réaliser une vidéo pour dénoncer les humiliations à l'école n'interdit pas de soigner la mise en scène. Les jeunes, récompensés au Mémorial, l'ont démontré, jeudi. (Lire aussi page 8).

L'initiative

Le concours « Non au harcèlement », organisé par le ministère de l'Éducation nationale, est ouvert aux scolaires, de 8 à 18 ans, du CM2 à la terminale. Les candidats doivent réaliser une affiche ou une vidéo sur le thème.

Jeudi, au Mémorial, à l'heure de récompenser les plus réussies pour l'académie de Caen, le jury a, bien sûr, mis l'accent sur la qualité du message, sensibilisant au danger d'humilier jusqu'au traumatisme l'élève, désigné comme tête de Turc. Mais, au-delà de la démarche citoyenne, initiée au sein même des établissements, c'est un véritable travail d'artistes qui, souvent, a été honoré.

« La même émotion »

Le prix spécial, dans la catégorie « harcèlement sexuel et sexiste », est revenu à des lycéens caennais dont le court-métrage de deux minutes a, pour décor, le lycée Augustin-Fresnel. Leur vidéo dure, à l'esthétique parfois crue, évoque aussi bien la violence de l'agression que le mur d'incompréhension entre la jeune victime et sa mère.

Avec un souci de la mise en scène que l'on retrouve chez les collégiens d'Émile-Zola à Giberville. Sur fond de racisme ordinaire, l'on suit l'inexorable plongée en dépression de ce jeune qui ne mange pas de porc à la cantine et qui a le malheur de ne pas rire aux blagues de ces harceleurs. Pure fiction, vrai témoignage ? Le scénario entretient l'ambiguïté. Du coup, le

message fait mouche. Giberville l'a emporté dans la catégorie « collèges ».

« Chaque année, nous ressentons la même émotion, confie une enseignante, membre du jury. Des élèves souffrent dans tous les établissements et, parfois, personne ne s'en rend compte. Bravo pour vos travaux ! »

Les plus efficaces à dénoncer le cyberharcèlement sont des collégiens de Brécey dans la Manche, tandis que le « coup de cœur » académique revient, pour 2018, à l'affiche, imaginée par des écoliers d'Houlgate.

Benoît LE BRETON.